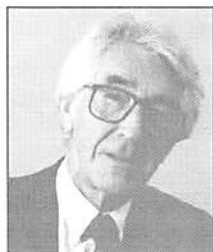


Message du président



Gérard Marotte

On lira ci-après le message qu'a livré Gérard Marotte à l'assemblée générale du 14 mai dernier.

Les absents en prendront connaissance avec intérêt et ceux qui l'ont entendu en apprécieront doublement la lecture.

Administratrices et administrateurs de l'Association, monsieur Jacques Dignard, 1^{er} vice-président à la Fédération, mesdames et messieurs, retraité(e)s et cher(e)s ami(e)s.

Après quelques années d'absence comme président, j'ai de nouveau cette année l'honneur et le plaisir de m'adresser à vous en cette qualité. Suite à la démission de M. J. Edmond St-Denis pour cause de santé, le conseil d'administration m'a fait l'honneur de me confier la présidence pour lui succéder.

L'assemblée générale annuelle est toujours le moment privilégié pour faire une évaluation de notre Association qui compte, au moment où je vous parle, environ 550 membres. Au 31 décembre dernier nous en comptons 497 et, un an plus tôt, 468. Je profite de cette occasion pour remercier tous les membres qui ont renouvelé leur adhésion pour l'année 1997. Je souhaite également la bienvenue à toutes celles et tous ceux qui ont joint notre groupe au moment de la retraite, de même qu'à celles et ceux qui nous sont revenus comme membres, après une absence. Dans le but de faire bénéficier les retraités des avantages d'appartenir à notre Association, nous avons communiqué, au cours des mois de janvier

et de février, avec tous ceux qui n'avaient pas renouvelé leur adhésion. Cette démarche a été couronnée de succès.

Nous avons vécu, au cours de l'année 1996, des coupures importantes au niveau de la sécurité sociale. Est-il nécessaire de parler des coûts que nous impose désormais l'achat des médicaments et le virage ambulatoire? De nombreux retraités ne pourront assumer ces coûts sans mettre en péril leur santé physique et mentale. Le conseil d'administration m'a mandaté, ainsi que M^e Pierre Robinson, pour exprimer à M. Claude Béland notre surprise et notre regret en rapport avec cette décision de notre régime de rentes de n'offrir la protection de l'assurance-médicaments qu'au coût de 800 \$ par année et par personne. Des copies de notre lettre avaient été expédiées aux présidents de chacune des différentes associations provinciales ainsi qu'au président du Regroupement provincial de toutes les associations, en sollicitant leur appui. Nous devons vous informer que la réponse de M. Béland n'est guère encourageante. Il faut cependant dire que lors de l'Assemblée générale annuelle du CRAC, à laquelle j'ai assisté en compagnie de M^e Robinson et de Gabriel Nobert, le président du Regroupement, M. Gérard Cormier, a présenté des demandes pour que la Confédération se penche sur les représentations de notre groupe, afin d'apporter des changements dont bénéficieraient tous les retraité(e)s. Je désire vous faire part que M^e Robinson a décidé de ne pas se représenter comme membre du CRAC. Son successeur, M. Herman Normand, a été élu sans opposition. Durant son mandat, M^e Robinson a bien défendu les intérêts des retraités, qu'il représentait. Je l'en remercie infiniment en votre nom.

Nous avons proposé, pour l'année 1997, un calendrier d'activités qui, je l'espère, sauront vous plaire et je souhaite que vous soyez nombreux à y participer. J'attire votre attention sur les excursions du 21 juin et des 10-13

octobre à l'Hôtel Memphré, organisées par Marcel Lemay et son épouse Lise. Pour le mois d'août, nous vous proposerons une excursion par train à Clova. Nous organiserons également des séances d'information et afin de mieux répondre à vos besoins. Je vous invite à exprimer vos souhaits sur les coupons qui vous ont été remis à cet effet.

Je m'en voudrais de ne pas souligner l'excellente collaboration de la F.M.O. à notre Association. Je demande à M. Dignard de transmettre à M. Proteau nos sincères remerciements pour la contribution financière ainsi que pour l'ensemble des autres services rendus aux retraités. Dites-lui, M. Dignard, que cette collaboration est grandement appréciée par tous et toutes à sa juste valeur. Nous devons aussi une grande reconnaissance aux bénévoles qui assurent la réalisation de nos activités. Je n'entreprendrai pas de les nommer tous, car j'en oublierais. Je veux tout de même relever le travail irremplaçable assuré au secrétariat et à l'accueil par Marcel Beauchemin et Jeannette Ducharme. Si j'ai nommée celle-ci en dernier, c'est pour déplorer, en juin prochain, le départ de celle qui a oeuvré avec l'Association depuis sa fondation. Jeannette, tous doivent savoir que les succès qu'a connus notre Association te sont dus en grande partie. Le conseil d'administration, les membres et moi-même te voyons partir avec beaucoup de regret. Il n'y a pas de mots pour dire à quel point nous avons apprécié ton dévouement bénévole. Merci et nous espérons tous te revoir souvent.

En terminant, je remercie en votre nom les membres du conseil d'administration pour leur excellente collaboration. Ils ont droit, j'en suis certain, à votre reconnaissance. Je vous remercie de votre bienveillante attention et je compte bien que nous nous reverrons tous l'an prochain.

Gérard Marotte
PRÉSIDENT

Nouvelles du salon des bâtisseurs

UNE AGA SOUS LE SIGNE DE LA CONTINUITÉ

Quelque quatre-vingts membres ont littéralement envahi le Salon des Bâtisseurs, au Complexe Desjardins, pour participer à l'assemblée générale annuelle de l'Association, le mercredi 14 mai, sous la présidence d'honneur de M. Jacques Dignard, 1^{er} vice-président Ressources humaines à la Fédération. Dans son allocution d'ouverture, le président de l'Association, M. Gérard Marotte, a félicité les participants en faisant remarquer avec justesse que maintes caisses populaires comptant plusieurs milliers de membres ne réussissent pas à en rassembler autant lors de leur assemblée annuelle. Dans son message, dont on a pu lire le résumé plus haut, le président a passé en revue les activités de l'année 1996 et rappelé les démarches des dirigeants de l'Association pour la défense des droits des retraités. Le rapport financier, établi par la firme Samson, Bélair, Deloitte & Touche et présenté par M. Armand Cadotte, secrétaire-trésorier, ne réservait aucune surprise et faisait état d'un excédent des revenus sur les débours, signe d'une gestion serrée et rigoureuse, par ces temps difficiles que nous traversons. Les administrateurs n'oublient pas le vieux dicton « administrer, c'est prévoir »; aussi, le président de même que le trésorier ont informé l'assemblée qu'une baisse importante de la contribution volontaire des caisses populaires affiliées est à prévoir pour la présente année. On comprend que cette diminution est due à la situation économique défavorable ainsi qu'au vent des fusions qui souffle sur toute l'étendue du territoire de la F.M.O. Aussi, ont-ils sollicité l'appui de la haute direction de la Fédération, lors de leur prochaine campagne de sollicitation.

Le président a par ailleurs informé l'assemblée du prochain départ de M^{me} Jeannette Ducharme, qui assure bénévolement le secrétariat de l'Association depuis sa fondation. Au nom de tous, M. Marotte l'a remerciée pour son travail inestimable, tant à l'accueil qu'aux autres fonctions cléricales inhérentes au secrétariat: correspondance, comptabilité, expédition, etc. M^{me} Lise Brunet, représentante du Secteur des Vieux-Forts au conseil, a présenté une gerbe de fleurs à M^{me} Ducharme. Dans son mot de remerciement, cette dernière a exprimé la satisfaction personnelle que lui a apportée ce travail pour l'Association. Deux points des règlements de l'Association ont été modifiés à l'unanimité des personnes présentes: le premier concerne l'abolition de l'obligation d'avoir recours à une firme de comptables agréés pour la vérification des états financiers de l'Association. Le rapport des vérificateurs de la Fédération est désormais admis par la loi. Par ailleurs, l'article 3.1 des règlements a été amendé de

façon à permettre aux administrateurs d'exempter de la cotisation annuelle les membres de 80 ans et plus.

Les élections des administrateurs ont reporté à la table du conseil celle et ceux dont les mandats arrivaient à échéance, à l'exception du représentant du Témiscamingue, M. Fidèle Baril, qui a cédé sa place à M. Hector Ringuette. Ont donc été réélus sans opposition: M. Armand Cadotte (Secteur Ouest de Montréal), M. Edmond St-Denis, (Secteur des Riverains), M. Claude Wolsey (Secteur des Basses Laurentides), M. Pierre Brisebois (Secteur des Hautes Laurentides et de la Haute Gatineau) et M^{me} Denise Muloin (Secteur de Laval). Au cours de l'assemblée, le président a invité les personnes présentes à se lever et à observer une minute de recueillement à la mémoire des membres disparus au cours de l'année écoulée. Dans sa brève allocution, M. Jacques Dignard, récemment promu 1^{er} vice-président Ressources humaines à la Fédération, a notamment assuré l'Association de son appui personnel.

À la période des questions, on a évoqué non sans amertume les récentes mesures prises par le Mouvement Desjardins d'imposer une prime de quelque 800 \$ à ses retraités en rapport avec le nouveau plan d'assurance-médicaments. On a aussi interrogé le conseil au sujet des démarches entreprises auprès des hautes instances de la Confédération pour modifier ou atténuer cette coupure de 50 % de l'assurance-vie imposée aux retraités comme cadeau d'anniversaire, à leur 71^{ème} année.

ASSISTER À L'ASSEMBLAGE D'UNE «CAMARO» OU D'UNE «FIREBIRD», DE A À Z

Le 30 avril dernier, près de cinquante des membres de notre Association, certains accompagnés de leur conjoint(e), ont visité l'usine de la General Motor de Sainte-Thérèse. Partis du Complexe Desjardins, nous avons fait un court arrêt à Laval avant d'arriver à l'usine où d'autres membres se sont joints au groupe.

Sur place, une «baladeuse» (qui nous rappelait les beaux jours de l'Expo 67) nous transporte dans les coins et recoins de cette immense usine. Rappelons que sa fondation remonte au 12 octobre 1965. Les dimensions en sont impressionnantes: 1 mille de largeur, 1 mille de longueur, une chaîne de montage de 13,5 km. C'est une usine d'assemblage dont les pièces arrivent déjà prêtes. Il faut 4 200 pièces pour le montage d'une voiture. À cause de la conjoncture économique difficile, il n'y a plus que 1 500 employés qui y travaillent et ce, de jour seulement. La moyenne d'âge de ces employés est de 55 ans. C'est un milieu encore peu ouvert à la main-d'œuvre féminine.

Voici d'autres chiffres éloquentes: production de 500 voitures par jour – 24 heures pour

monter chacune de ces voitures – chaque véhicule répondant aux critères spécifiques exigés par l'acheteur. De plus, l'usine de Boisbriand possède la plus grosse «Paint Shop» de la Compagnie General Motor: un équipement des plus sophistiqué permet de sécher une voiture en moins de deux heures. Pour les tâches les plus dangereuses, on s'est doté de 120 robots. L'assemblage des Camaros et des Firebirds se fait chez nous, par des gens de chez-nous. Bravo !!!

Aussi, c'est avec chaleur que nous disons merci à M. Marotte pour l'organisation de cette visite industrielle qui n'a soulevé que des commentaires élogieux. Ce fut une sortie enrichissante!

Lise Brunet

REVOIR MONTRÉAL EN TOURISTE... OU COMMENT CORRIGER L'HISTOIRE



Ce matin du 27 mai, il faisait un temps superbe. Le printemps, semble-t-il, était enfin arrivé. Une cin-

quantaine des membres de notre Association avaient répondu à l'invitation du président, Gérard Marotte et s'étaient déguisés en touristes. Montréalais de naissance, d'adoption ou de cœur, ils avaient décidé de faire un de ces «tours de villes» qu'ils ont maintes fois accomplis à l'étranger: Paris, New York, Londres, Tokyo, etc. Ce jour-là, il s'agissait de revoir sa ville avec les yeux et les oreilles d'un touriste. Six membres de notre groupe ont dû partager un autre car de la firme **Royal Tour de Ville** et les quarante-quatre autres ont été confiés au soin d'un chauffeur-guide du nom d'Yvan-Philippe. Durant près de trois heures, ce furent les enchantements d'une redécouverte: les richesses de la basilique Notre-Dame expliquées par Simon, un guide compétent, le charme historique du Vieux Port et du Canal Lachine vus de l'Île Notre-Dame, les beautés du Parc des Îles, la majesté de l'Oratoire Saint-Joseph, les imposants campus des universités de Montréal et McGill, les gigantesques installations olympiques, etc.

Nous avons donc revu les principales attractions de Montréal avec les commentaires qu'entendent les étrangers. Nous en avons conclu qu'ils en entendent de belles! ... À la stupéfaction de plus d'un, nous avons été informés avec une assurance qui ne laissait place à aucun doute que Louis Riel a été pendu dans la cour de la prison du Pied-du-Courant (non pas à Regina, Sask., comme nos malheureux professeurs d'histoire nous avaient appris). Si le tandem MacDonald-Cartier a si bien fonctionné au début de la Confédération, c'est parce que MacD. était un civil et George-Étienne C., un militaire de carrière! Et les quatre fleurs sur le drapeau de

Montréal, saviez-vous ce qu'elles rappellent? Rien de moins que les quatre peuples fondateurs de Montréal, en 1642: les Écossais, les Irlandais, les Anglais et aussi, bien sûr, les Français. Ce ne sont là que quelques unes des fleurs artificielles du bouquet d'affirmations historiques qui nous ont été servies ce matin-là, dans une langue que n'aurait reniée ni Michel Tremblay, ni Pôpa et les autres personnages de la «P'titeVie», où les Religieuses hospitalières de l'Hôtel-Dieu devenaient les «Sœurs hospitalisées», etc. etc. Malgré tout, la bonne humeur a régné tout au long de cette excursion et les commentaires recueillis ne laissent aucun doute sur la satisfaction générale de l'ensemble du groupe.

L.B.

LE BRUNCH DU 27 AVRIL: DE MIEUX EN MIEUX!

La salle Beurivage de l'Hôtel Maritime...Un peu plus et l'on s'imaginait partir en croisière! Et pourtant, on se trouvait en plein centre-ville, à l'angle du boul. René-Lévesque et de la rue Guy, solidement amarrés à un excellent buffet. Une atmosphère de «revenez-y», selon les commentaires recueillis. Les organisateurs de ces brunches, Marcel Lemay et son épouse Lise, sont encouragés par le nombre croissant des participants (56 cette fois) et l'atmosphère de joyeuse convivialité qui préside à ces rencontres.

AVEZ-VOUS DU TEMPS À DISPOSER?

Dans une circulaire qu'il nous adressait le 27 mai dernier le président, Gérard Marotte, invitait celles et ceux qui auraient du temps bénévole à disposer pour l'accueil et le secrétariat du Salon des Bâtisseurs à se faire connaître. Vous pouvez demander des précisions sur ce que l'on attend de vous en causant avec le président, soit au Salon des Bâtisseurs, au 281-8755 ou à sa résidence, au 281-6453. Nous rappelons que le Salon fait relâche pour la période des vacances, soit du 20 juin au 4 août. Bonnes vacances à toutes et à tous!

Nouvelles du secteur des Riverains

La douzième activité du secteur avait lieu le mercredi, 7 mai 1997, dans le cadre d'un déjeûner de l'amitié au Restaurant du Boulevard, à Grande Île, Q. C'est dans la bonne humeur que les 38 participant(e)s à ce repas surent créer une ambiance amicale et joyeuse, trait caractéristique de ces moments privilégiés et le succès de ces rencontres.

À cette occasion, nous avons le plaisir d'accueillir de nouveaux retraités. Ces nouvelles recrues qui se joignent à nous laissent présager un bel avenir à notre Association!

À la prochaine... à l'automne!

J. Edmond St-Denis

anté

LA MALADIE D'ALZHEIMER SE CACHE-T-ELLE DANS NOS GÈNES?*

Au début de 1996, on a mis sur le marché, aux États-Unis, un test génétique sur la maladie d'Alzheimer. La découverte d'un tel test a d'abord été saluée comme une prodigieuse étape du développement de la médecine moléculaire. Certains y ont vu une méthode facile de déceler précocement la maladie d'Alzheimer et autres formes de démence afin de les traiter avant qu'elles ne se développent. On s'est toutefois rapidement rendu compte que le test en question n'est pas facile à interpréter dans sa forme actuelle. De plus, on a soulevé des craintes loin d'être fantaisistes: les compagnies d'assurances, par exemple, ne seront-elles pas tentées d'utiliser ces tests pour refuser d'assurer celles et ceux qui porteraient des gènes de démence? Pour ces raisons, très peu de médecins prescrivent ce test et l'on estime à quelque 10 000 seulement les patients qui y ont été soumis.

Le procédé est très simple: un échantillon de sang ou de salive est expédié à un laboratoire spécialisé de Worcester, Massachusetts, où des techniciens se livrent à des analyses sophistiquées dont les résultats sont communiqués par la poste ou par télécopieur en moins de dix jours. Le problème, c'est que ces résultats ne peuvent se traduire par un oui ou par un non.

L'examen est une extension du test DNA connue sous le nom de gène apolipoprotéine E (APOE). Toute personne possède deux exemplaires de ce gène, chacun d'eux hérité de l'un de ses deux parents. Ces exemplaires se présentent cependant sous trois formes: APOE 2, APOE 3, APOE 4. Une personne possédant deux exemplaires de l'APOE 4 serait exposée à développer la maladie d'Alzheimer dans 98 % des cas. Si l'on ne possédait qu'un seul exemplaire de cet APOE 4, la probabilité de contracter la maladie serait de 65 %. Le test ne permet toutefois pas de conclure quoi que ce soit pour les autres 35 %. Et comme pour compliquer un peu plus le problème, certains sujets dotés du gène APOE 4 peuvent éviter la maladie alors que d'autres, possesseurs des «bons» gènes, peuvent en être atteints, en raison d'une combinaison d'autres facteurs. C'est pourquoi plusieurs médecins spécialistes de la maladie d'Alzheimer ne font pas tellement confiance à ce test et s'appuient plutôt sur le profil médical clinique complet du patient avant de prononcer leur diagnostic. Actuellement, les médecins qui décèlent une forme ou l'autre de démence chez un patient tentent, dans un second temps, de trouver si la maladie d'Alzheimer en est la cause. Le test génétique peut contribuer alors à établir un diagnostic plus rapidement, mais à la condi-

tion qu'il soit complété par un examen neurologique. On risquerait, autrement, de ne pas tenir compte de l'état du cerveau et l'on ne saurait pas, par exemple, s'il s'agit d'une congestion ou d'un autre accident cérébral susceptible d'être traité médicalement.

Le test le plus utile serait sans doute celui qui permettrait de découvrir à qui l'on pourrait administrer des mesures capables de prévenir les symptômes de la maladie d'Alzheimer, bien qu'il faille avouer que de telles mesures n'existent pas encore. Les deux seuls médicaments actuellement accessibles (Cognex et Aricept) ne peuvent que soulager ces symptômes chez un nombre limité de patients.

L.B.

* Traduction libre d'un article publié dans le magazine *Modern Maturity* (May-June 1997).

ouriez...

Au cours de catéchèse, le professeur entreprend de faire comprendre à ses élèves qu'il faut aimer son prochain comme soi-même... Il s'arrête soudain et demande au petit Paul:

- Qu'est-ce que c'est que le prochain?
- Maman dit que le prochain sera une fille, répond sans hésiter le petit Paul.

Ce n'est qu'un au revoir... (AIR CONNU)



Jeannette Ducharme

Chers membres

On m'a, dans le passé, demandé de me prêter à une entrevue dans ce journal. À venir à aujourd'hui, je m'y suis toujours refusée. Pourquoi maintenant ai-je accepté? Parce que, comme l'ont appris les membres présents à l'assemblée générale, je prends ma «retraite» à l'Association. Le temps est venu pour moi de passer à autre chose.

Je ne ferai pas état de ma carrière dans le Mouvement Desjardins. D'abord, parce qu'avant d'y arriver, j'ai travaillé dans divers emplois, lesquels n'avaient rien à voir avec le milieu bancaire, du moins de près. C'est tout à fait par hasard que je m'y suis retrouvée. Je n'ai fait partie ni des fondateurs, ni des bâtisseurs. Quand je suis entrée à la C. P. Saint-Philippe de Montréal, les caisses étaient déjà sur leur lancée. Même si, à ce moment-là, nous ne travaillions pas encore sur l'informatique, je n'ai pas connu les temps héroïques. D'autres retraités ont relaté cette période beaucoup mieux que je ne pourrais le

(suite à la page suivante)

faire. Toutefois, j'avoue que ces douze années m'ont laissé de beaux souvenirs.

Par contre, je me plais à dire qu'à l'ouverture du Salon des Bâtisseurs, le 1^{er} novembre 1988, j'ai entamé une nouvelle carrière. Lorsque le président, Monsieur Gérard Marotte, m'a dit qu'il y aurait lieu de trouver des bénévoles pour l'accueil, je lui ai répondu qu'au début, il n'y avait pas de problème. J'étais libre et pouvais m'en occuper pour quelque temps.

Je venais de traverser une période difficile à la suite de la mort de mon père. De « m'embarquer » à fond dans l'organisation du bureau a été ma planche de salut.

J'ai conservé mes agendas de toutes ces années, dans lesquels je notais chaque jour tout ce qui se passait à l'Association. Peut-être qu'un jour, avec l'aide de notre historien, monsieur Léo Beaudoin, nous pourrions écrire l'historique des débuts de celle-ci.

Çe fut très stimulant tout au long de ces années. Je m'y suis sentie très heureuse. Et puis, le travail augmentant au fil des ans, je me suis sentie parfois un peu coincée. C'est à ce moment que s'est manifesté monsieur Marcel Beauchemin. Il me demanda si j'avais besoin d'aide. Point n'est besoin de vous dire ma réponse. Il m'enleva un fardeau qui commençait à peser un peu lourd. Et c'est ainsi que j'ai pu, trois années de suite, voyager en France.

Que dire de tous ces gens que j'ai le plaisir de côtoyer tous les jours, et pas seulement les membres: il y a aussi les employés de la FMO qui m'ont apporté leur support.

Il y a aussi les retraités et retraitées qui ne nous refusent jamais, lorsque nous faisons appel à eux pour de l'aide, que ce soit pour l'organisation du déjeuner annuel, une soirée sociale, etc. etc. et surtout quand il s'agit des envois de courriers (collage d'étiquettes et mise sous enveloppes). J'aurais aimé pouvoir remercier tout un chacun pour ce dévouement à notre égard, Marcel et moi, mais vous êtes beaucoup trop nombreux et je craindrais d'en oublier. Merci encore.

Voilà pourquoi j'ai finalement accepté d'écrire ce texte. Je ne voulais pas quitter mon poste sans exprimer ma profonde reconnaissance à toutes ces personnes et aussi vous dire mon amitié par la voie de ce journal. Nous nous reverrons, soyez-en sûrs.

Pour la nouvelle année, je me suis offert un nouvel ordinateur et me suis branchée sur Internet. Présentement, je suis très, très loin de maîtriser toute cette quincaille, mais avec de la patience, beaucoup de patience, cela viendra. Surtout avec l'aide des techniciens de Sympatico de Bell Canada, qui sont à ma disposition 24 heures par jour, 7 jours/semaine. Voilà pour un nouveau projet parmi d'autres. Peut-être un autre voyage en France, me direz-vous? Avec l'achat de l'ordinateur, vaut mieux se calmer. C'est un choix que je devais faire.

Je suis partie sur ma lancée. Je pourrais vous jaser encore un bon moment, mais cela suffit.

Au revoir!

Jeannette Ducharme

Bienvenue aux nouveaux membres de l'Association

0927 **FALLARD, Jacques.** Directeur, service conseil et entreprises, retraité de la C. P. Duvernay (Laval) et sa conjointe, Louise Allard, comme membre associé.

0929 **BACCANALE, Isabelle.** Caissière, service aux membres, retraitée de la C. P. Provost (Lachenaie) et son conjoint, Joseph Baccanale, comme membre associé.

0931 **BAZINET, Claude.** Conseiller commercial, service conseil, retraité de la C.P. Saint-Rémi (Napierville).

0978 **BRIEN, Jocelyne.** Agente, service aux membres, retraitée de la C. P. Sainte-Thérèse (Blainville).

0981 **BRÉBEAU, Harlean.** Préposée, service aux membres, retraitée de la C. P. Saint-Martin (Laval).

0985 **BROSSEAU, Jean-Pierre.** Conseiller financier, service conseil, retraité de la C. P. Laval-des-Rapides.

0989 **CARRIÈRE, Réal.** Vérificateur, Direction inspection, retraité de la Confédération, comme membre associé.

0998 **BESOUSA, Orlando.** Conjoint de Denise Rufiange, retraitée de la C. P. Saint-Esprit (Valleyfield), comme membre associé.

0944 **DIONNE, Pierrette.** Agente, service aux membres, retraitée de la C. P. L'Annonciation.

0943 **DROLET, René.** Représentant, direction opérations régionales, secteur de l'Outaouais, retraité de la FMO.

0995 **DUFOUR, Micheline.** Directrice, support aux opérations, services administratifs, retraitée de la C. P. Saint-Jérôme.

0986 **DUQUETTE, Pauline.** Commis spécialisé, retraitée de la Confédération, à titre de membre associé et son conjoint, Robert Duquette, comme membre associé.

0946 **DUTRISSAC, Rosario.** Directeur général, retraité de la C. P. de Hull.

0947 **FAVREAU, Pierre.** Directeur général, retraité de la C. P. Saint-Ambroise (Montréal).

0826 **FILIATRAULT, Suzanne.** Agente, service conseil, retraitée de la C. P. Sainte-Adèle.

1001 **FILTEAU, Paul.** Directeur général, retraité de la C. E. des policiers et policières de la C.U.M., à titre de membre associé.

1002 **FORTIN, Louiselle.** Commis, service aux membres, retraitée de la C. P. Place Desjardins.

0919 **FOURNIER, Saturnin.** Directeur général, retraité de la C. P. Saint-Donat (Montréal).

0951 **GÉLINAS, Gisèle L.** Commis, service administratif, retraitée de la C. P. Saint-Pierre-Apôtre (Longueuil).

0797 **GRENIER, Georgette.** Caissière, service aux membres, retraitée de la C. P. Financement de Longueuil.

1000 **GROULX, Rolande.** Secrétaire de direction, conseillère en communications, retraitée de la C. P. Saint-Nazaire (La Salle).

0958 **SOUBERT, André.** Coordonnateur, centre des services internationaux, retraité de la FMO.

0976 **LEGRIS, Yves.** Adjoint à la direction générale, développement des affaires, retraité de la C. P. Saint-Jérôme.

0967 **MAJEAU, Claudette.** Agent administratif, retraitée de la C. P. Brossard.

0859 **MOROTTI, Denise.** Caissière, service aux membres, retraitée de la C. P. Brossard.

0970 **PAQUETTE, Marcel.** Conseiller, service financier, retraité de la C. P. Hochelaga.

0972 **PAYETTE, Yvon.** Responsable, service administratif, retraité de la C. E. des policiers et policières de la C.U.M., à titre de membre associé.

0974 **PICARD, André.** Directeur, service conseil entreprises, retraité de la C. P. Montréal-Sud.

0976 **RAYMOND, Yvon.** Directeur général, retraité de la C. P. Saint-Denis (Montréal).

0978 **ROYAL, Lucie.** Conseillère, retraitée de la C. P. Lac-Saint-François.

0985 **TARDIF, Marcel.** Commis, service aux membres, retraité de la C. P. Saint-Jean-Berchmans (Montréal) et sa conjointe, Huguette Tardif, à titre de membre associé.

Décès

0086 **DEMERS, Léo.** Retraité de la C.P. de Hull, décédé en février 1997, à l'âge de 90 ans.

0164 **LAMARCHE, Yves.** Retraité de la C. P. Ferme-Neuve, décédé le 24 avril 1997, à l'âge de 72 ans et 5 mois.

0186 **LEROUX, Guy.** Retraité de la C. P. Saint-Zotique (Montréal), décédé le 5 mai 1997, à l'âge de 69 ans.

0197 **MAINVILLE, Alfred.** Retraité de la C. P. Saint-Jérôme, décédé en 1996, à l'âge de 86 ans.

0199 **MANTHA, Georges.** Retraité de la C. P. Saint-Laurent, décédé le 16 avril 1997, à l'âge de 88 ans et 6 mois.

Nos sincères condoléances à leurs familles.

Entre Nous est publié tous les trois mois au Salon des Bâtisseurs, siège social de l'Association des retraités de la F.M.O. et de ses caisses affiliées, 2 Complexe Desjardins, Tour de l'Est, C.P. 214, Succ. Desjardins, Montréal, Qc., H5B 1B3. Tél. : (514) 281-8755. Responsable de la publication : Léo Beaudoin. Dépôt légal à la Bibliothèque nationale sous le N° 9251064. L'Association est membre du Regroupement des associations de retraités du Mouvement Desjardins.